

Fernand Clarat, homme d'industrie... et de carnaval

La rue Fernand Clarat est cette petite rue en coude qui, de la rue du Temple, se faufile entre les bâtiments de la FGTB et de l'Institut Médico-pédagogique avant de tourner brusquement pour rejoindre la rue Hamoir.

Le nom de « Clarat » est connu par tous les amoureux du folklore de la région du Centre pour désigner une célèbre famille de musique de gilles. Fernand Clarat est lui très emblématique de La Louvière : issu du monde ouvrier, prenant une autre dimension grâce à l'industrie, et homme de carnaval.

C'est à Baume que naît Fernand Clarat en 1890. Sa vive intelligence, mais aussi son inlassable travail vont lui permettre de gravir un à un tous les échelons du succès dans l'industrie. C'est ainsi qu'en 1925, il devient directeur des Laminoirs de Longtain, un poste qu'il occupera jusqu'à sa mort... en 1973, dans son bureau même !

Sous sa houlette, les laminoirs, créés en 1924 à l'initiative des Usines

Gilson vont prendre un rapide et important développement. Il faut dire que Longtain s'insère dans un créneau quasiment inexistant à l'époque : la fabrication de profils spéciaux laminés à chaud. Un pari réussi : dès 1928, les laminoirs doivent s'agrandir et sont connus dans le monde entier, exportant 90% de leur production.

Mais Fernand Clarat était aussi homme de carnaval : dès ses premières années, il participe à ce qui était encore alors le carnaval de Baume, avant de faire le gille dans une nouvelle société, créée en 1905. En 1914, il vient, avec d'autres amis, renforcer la société des « Boute-en-Train », qu'il présidera jusqu'en 1948. Bien qu'industriel important, il cherchera toujours à renforcer le coude à coude, l'esprit de tolérance et la franche camaraderie au sein des Boute-en-Train.

X.L.

Ph. David Claes

Source : Jules VANHESE, La Croyère, hameau meurtri, Cercle d'histoire Henri Guillemain

